

Quinze cents marcheurs dans la nuit - 12/03/2014

**Péruwelz / Roucourt / Bury / Bon-Secours /
Bagnies / Braffe / Brasmenil / Callenelle /
Wasmes-Audemez-Briffoeil / Wiers -**

Ils ont été quelque 1 500 à parcourir les sept kilomètres du parcours féérique créé par l'Arrêt 59 pour la Marche du Casseu de Quinquet.



Un ciel étoilé et une température quasi estivale ont permis à tous de profiter pleinement de cette balade au clair de lune tracée par les Marcheurs du Val de Verne. Tout le long du circuit, installations et animations attendaient petits et grands. Un quinquet cassé, dès l'entrée du parc, plongeait les promeneurs dans une obscurité propice aux rencontres surprenantes. Sur le kiosque deux personnages à tête de cheval dansaient au rythme de «Johnny, be good». Plus loin, le long de la Verne, les flèches invitaient à poursuivre sur le sentier du vice ou de la vertu, tandis qu'une étrange dame vous tirait les cartes. Un groupe de djembé s'était égaré dans une prairie. De jeunes dames en habit militaire et grosse moustache montaient la garde et, brosse à l'épaule, posaient pour une photo souvenir. Par les plus vieux sentiers de Bon-Secours le cortège des promeneurs s'est étiré jusqu'à la plaine des Sapins. Le long de la rue de la Forêt, des installations de chaises assez surréalistes, créées par l'atelier artistique «Ça cartonne» du centre Cerfontaine servaient de décor à un point ravitaillement. Un peu partout des acteurs intervenaient pour des saynètes en boucle. À l'entrée du cimetière, de jeunes personnages s'inquiétaient de découvrir «*s'il y avait quelque chose ou s'il n'y avait rien, après...*».

Un autre groupe, entre Sondeville et Cerfontaine était heureux parce qu'un passant avait le mot. «*Il a le mot!*»

Un bon verre d'eau

Sur le parvis de l'église Saint-Quentin, un étrange festin réunissait une vingtaine de chanteurs de la chorale Unis-sons, dirigée par Patrick Joniaux, avec Sandrine Questier, à l'accordéon. Les dames en robes longues et les messieurs en hauts-de-forme proposaient, à la lueur des braseros, des chansons engagées et un bénédicité un rien païen commençant par «*Au nom du pèze, du fric et du saint bénéfice*». Tout un programme! Enfin, avant le retour sur l'Esplanade, un dernier arrêt s'imposait près de la fontaine du Parc où l'on dégustait un bon verre... d'eau, en guise de clin d'œil, peut-être, au Rond'eau des Sources.

Dans le public, adultes et enfants étaient ravis, mais sans doute pas autant que Julie Dechamps, directrice de l'Arrêt 59, «*dont les ateliers ont travaillé sans relâche pour mettre toute la scénographie de la marche en place. Avec également, à côté de cette démarche artistique, un effort logistique considérable de la part de notre équipe.*» Une première réussie donc pour l'Arrêt 59 et une fin de soirée lumineuse grâce au mapping vidéo qui a transformé le numéro 40 en écran géant. Plus tard, une fois tous les quinquets cassés ou éteints, Péruwelz a retrouvé le calme de sa

nuit.

Des photos de la marche sont affichées dans le groupe Facebook Rondeau DesSources

Michel LANDRIEU (L'Avenir)